

# REVUE SIFOE

## Titres et résumés des articles

N°3 (A) Juin 2015

### **1. RELECTURE DES ACTIONS D' EL HADJ OMAR TALL : DJIHADISTE OU RESISTANT A LA PENETRATION FRANÇAISE ?**

Cette étude est une contribution à la connaissance d'un leader religieux charismatique en Afrique occidentale.

Après son initiation à l'Islam dans son pays natal, le Fouta Toro, El Hadj Omar Tall se rend à la Mecque pour y accomplir le pèlerinage. A son retour, il mène des actions militaires de grandes envergures pour répandre l'Islam de façon générale et la Tidjanyya en particulier. La stratégie employée par El Hadj Omar Tall fut la Djihad qui est la guerre sainte. Ce combat déclenché par El Hadj Omar Tall au milieu du XIXe siècle ne pouvait se faire sans une confrontation avec les Français qui à ce moment avaient déjà amorcé leur politique expansionniste en Afrique occidentale.

De son statut de djihadiste, El Hadj Omar Tall se présentera par la suite comme un résistant à la conquête française.

**Par Bamba Mamadou**

Université Alassane Ouattara de Bouaké

### **2. GRANDE FIGURE LES MASQUES ZOOMORPHES WINYE (CENTRE-OUEST DU BURKINA FASO) ET LEUR SYMBOLISME**

Les Winye possèdent plusieurs catégories de masques que sont les masques à lame, les masques abstraits et les masques zoomorphes. De nombreux animaux vivant surtout en brousse (bovidés, oiseaux, fauves, aquatiques, etc.) inspirent les sculpteurs qui les matérialisent de façon réaliste ou abstraite. Les raisons pour lesquelles ils sont représentés établissent un lien entre les animaux et les hommes constituant tout un symbole : l'animal possède des qualités intrinsèques qu'il faut dompter à travers sa figuration (la puissance, l'immortalité, le bien-être, le courage, la fécondité, etc.). Le masque est à la fois le support des esprits de la brousse à travers l'animal figuré, le protecteur et le symbole voire l'emblème de la société qui l'a créé.

**Par Adama TOME**

Université de Koudougou

### **3. ANALYSE DE L'INFLUENCE DE LA DOMINATION COLONIALE SUR L'ART AFRICAIN**

Les XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ont connu un profond bouleversement de l'art dans les pays d'Afrique noire. A la culture traditionnelle a succédé une époque de mutation profonde, caractérisée essentiellement par l'intrusion d'une culture toute différente, celle de la vieille Europe. C'est ainsi que les années 1950 voient la fin du colonialisme pour de nombreux Etats africains et le début des années 60, la proclamation d'Etats indépendants, dont de nombreux pays ouest-africains. Les arts ont subi une certaine évolution, qui tient compte des réalités des pays, tant au niveau des techniques, mode de production, matière première.

Cette proposition de recherche vise des objectifs tels la présentation de l'état des lieux et l'évolution de l'art africain, l'influence de la colonisation sur l'art africain à travers les différents domaines de l'art, ses formes, ses thèmes, ses matériaux, ainsi que des perspectives et suggestions, tout en incitant les artistes à s'orienter dans une nouvelle vision de relecture de l'histoire et de l'historiographie africaine.

**Par Edwige ZAGRE**  
Université de Koudougou

### **4. L'ECHEC DES RESISTANCES AGBA EN 1905 ET 1910 FACE A L'ADMINISTRATION COLONIALE FRANÇAISE**

Les Agba sont un sous- groupe des Baoulé qui eux-mêmes sont un sous-groupe des Akan de Côte d'Ivoire. Ils sont situés au centre de la Côte d'Ivoire actuelle. Les Agba comprennent en leur sein plusieurs sous-groupes dont les Hali, le groupe suzerain, les Satiayri, les Assabou, les Linguira, les Didafouè de la localité de Dida en pays Agba, auxquels s'ajoutent les Ouellé, les Salèfouè de Daoukro. Ils se soulèvent une première fois contre l'administration coloniale en 1905 parce qu'ils étaient opposés à la reconnaissance et à la possession de leur territoire par l'administration coloniale française. Malheureusement, minés par des querelles intestines, les Agba sont vaincus en 1905 et un poste administratif est créé à Aousoukro au milieu des Hali, des Satiayri, des Dida, considérés comme des groupes récalcitrants.

En 1910, les Agba reprennent l'insurrection de ce qu'ils sont contre les mesures impopulaires prises par le nouveau gouverneur de la Côte d'Ivoire, Angoulvant. Ce dernier rend le désarmement obligatoire tout comme le portage, impose l'impôt de CAPITATION. Mais ils sont vaincus encore par les Français.

Leur défaite a eu des répercussions sur les Morofoué car ces derniers n'ont pu s'opposer à l'administration coloniale française par peur de la défaite des Agba. Ainsi l'administration coloniale par le biais de Marchand, le premier administrateur du Moronou, prend possession de leur territoire en 1907.

En conséquence, la défaite des Agba en 1910, fait que le poste administratif installé au départ à Aousoukro, est transféré à Bocanda.

**Par AKPENAN Yéra Lazare**  
Université Alassane Ouattara de Bouaké

## **5. FRUSTRATION, FASCINATION DU POUVOIR ET VIOLENCE POLITIQUE : DES CAS D'HISTOIRE**

Quelques exemples historiques dans la vie de certains personnages qui ont usé de violences politiques montrent deux faits importants. Ils ont été frustrés et estimés avoir subi des injustices. Ensuite ils ont été fascinés par le pouvoir au point d'éliminer tous ceux qui à leurs yeux menaçaient leur autorité.

La même fascination du pouvoir et le refus d'être opposants dociles qui attendent dans l'antichambre du pouvoir en espérant en une victoire électorale prochaine, expliquent les violences post-électorales que l'on observe en Afrique Noire.

**Par ALLOU Kouamé René**

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan

## **6. L'EXPEDITION MILITAIRE DE SICILE (415-413 av. J.-C.) VU PAR NICIAS**

De 415 à 413 la cité d'Athènes, à la tête d'une coalition formée autour de ce qui restait de la ligue de Délos, entreprit de prendre le contrôle de la Sicile, en prétextant prêter main forte à Ségeste en conflit avec Syracuse ; et cela au mépris des recommandations et des restrictions de la paix de 421 av J.-C. Dans une intervention devant le peuple, Nicias, un des trois stratèges désignés pour conduire l'expédition, expose ses appréhensions quant à la faisabilité et l'opportunité de cette entreprise militaire. A travers une argumentation détaillée, il montre la faiblesse des arguments qui ont motivé la décision d'envoi du contingent militaire. Au regard de son propos cette expédition apparaissait plus, comme un piège que comme une opportunité pour Athènes de renforcer sa position militaire et stratégique dans le conflit qui opposait les glacis de Délos et du Péloponnèse.

**Par MIAN Newson K. M. ASSANVO**

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan

## **7. ANALYSES INTRODUCTION DE L'ECOLE FRANÇAISE A ODIENNE : DEFIANCE ET REJET DE L'ORDRE COLONIAL (1898-1960)**

L'introduction de l'école française à Odienné est symptomatique des enjeux politiques, des perceptions sociales et religieuses qui ont conditionné la rencontre des populations musulmanes avec l'école moderne. Cet article passe en revue les éléments politiques des « révolutions Dioula » qui ont créé les conditions sociales et culturelles de la résistance passive à l'ordre colonial à Odienné. Cette résistance a ainsi nourri un certain nombre d'antagonismes avec l'école, qui permettent de mieux comprendre la tendance lourde qui s'est développée dans la région en défaveur de la scolarisation.

**Par BAKAYOKO Bourahima**

Université Alassane Ouattara de Bouaké

## **8. SITES MILITAIRES ET SECURISATION DE LA VILLE DE YAOUNDE : ANALYSE DES STRATEGIES DE DEFENSE DU PERIMETRE URBAIN**

Premier poste militaire, Yaoundé a connu une évolution dans le domaine et, à ce jour, elle est une ville en apparence sécurisée et très militarisée. Le pourquoi d'un tel déferlement des forces de défense et de sécurité dans la cité capitale a attiré notre attention et nous a amené à réfléchir sur cette problématique ou se côtoie sécurité et insécurité.

Partie d'une observation, nous sommes arrivées au questionnement suivant : Qui fait quoi ? Sur quelle logique repose le quadrillage de la ville de Yaoundé ? En un mot, Yaoundé a-t-elle besoin de toutes ses forces de défense pour exister ? Et avec celles-ci, les populations vivent-elles dans la quiétude ? Cette réflexion dont l'objectif principal est de montrer les principales failles des forces de défense et de sécurité est une interpellation aux autorités militaires et civiles sur les risques encourus au cas où des minimas d'encadrement et de protection ne sont pas respectés. Réalisé à partir des sources écrites et orales, cette analyse s'appuie également sur des enquêtes. Une démarche tryptique nous a permis d'élaborer notre étude de la manière suivante : une présentation des différentes forces de défense et de sécurité, leur rôle dans la sécurisation de la ville et enfin les limites de ces corps dans la protection de la Yaoundé au regard d'un renseignement de proximité parfois défaillant.

Par **Virginie Wanyaka Bonguen.O.**  
Université de Yaoundé I

## **9. TRAITE ET PRATIQUES DE LA TRAITE AU SAHARA ET AU SOUDAN A LA LUMIERE DES SOURCES ARABES (IXE-XIE SIECLES) : QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE**

L'analyse des sources arabes comprises entre le IXe et le XIe siècle ainsi que leur croisement avec les sources orales disponibles permettent d'en savoir plus sur la traite saharienne, prise dans ses motivations, mécanismes, enjeux ainsi que sur les transformations politiques, géopolitiques et économiques qu'elle impulse, aussi bien au Sahara qu'au Soudan. La privation de la liberté, qui est le fait des souverains, des commerçants, de bandes armées, de particuliers, se fait selon différentes modalités, à telle enseigne que c'est tout le Soudan qui devient un territoire de chasse aux esclaves. Le lien entre l'islam et la traite est dès lors clair en ce qu'il permet de définir, sur la base de la foi et de la croyance, un bilâd al-islam où les libertés fondamentales sont respectées et un bilâd al-kufr ou bilad al-harb, dans lesquels il est licite de capturer et de vendre des esclaves par tous les moyens possibles. Cette géographie de la traite apparaît comme une aubaine pour les États et les pouvoirs politiques sahariens et soudanais, qui en profitent pour étendre leur hégémonie politique et renforcer leurs assises économiques par le djihad. L'analyse méticuleuse des sources met à nu une complexité et une pluralité des origines, des cas, des affectations et des destinations des esclaves, laissant subodorer un phénomène qui va aller s'intensifiant avec le temps et dans l'espace, jusqu'à la concurrence de la traite transatlantique.

Par **Idrissa BA**

Université Cheikh Anta DIOP (UCAD) de Dakar

## **10. LA DEMAÏSATION DES STRUCTURES SOCIOPOLITIQUES ET SES CONSEQUENCES EN CHINE DE 1976 A 1993**

La Chine s'est muée en quelques décennies en une nation industrielle et est devenue la deuxième puissance économique du monde. Pour atteindre ces résultats, la Chine s'est frayée une voie originale qui associe à la fois souplesse politique et ouverture économique. L'accession au pouvoir des communistes en 1949 donna un pouvoir totalitaire à la Chine sous la direction de Mao Zedong. Mais, à sa mort, la Chine entra dans une nouvelle vision politico-économique qui privilégiera l'ouverture économique au détriment de l'autarcie politique maoïste.

Ce processus entamé à partir de 1979 transforma la Chine, qui devient au fur et à mesure une puissance économique en Asie du sud-est. Cette réorientation économique de Deng Xiaoping a permis d'inscrire ce pays dans l'arène politique et économique mondiale.

Par **ZAN BI IRIE SEVERIN**  
Université Alassane Ouattara de Bouaké

## **11. LA POLITIQUE ENERGETIQUE DU GABON : DYSFONCTIONNEMENTS, DELESTAGES ET INCIDENCES SOCIOECONOMIQUES (1997-2015)**

Cet article se propose de faire un bilan diagnostic de la politique énergétique du Gabon depuis la mise en concession de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) par les pouvoirs publics en 1997 jusqu'à nos jours en 2015. Un bilan controversé, caractérisé par une insuffisance de l'offre énergétique aux populations due aux dysfonctionnements de toutes sortes, mais surtout au non-respect du cahier de charge par l'entreprise adjudicataire. L'option des délestages ou rationnements en électricité est également jugée insatisfaisante par les populations, d'autant que les coupures incessantes ont des incidences néfastes sur la société et l'économie du pays, même si certains opérateurs économiques semblent tirer profit du boom des ventes des groupes électrogènes ces dernières années.

Par **DIDZAMBOU Rufin**  
Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)

## **12. INTEGRATION ECONOMIQUE REGIONALE EN AFRIQUE DE L'OUEST : ENTRE NECESSITE DE DEVELOPPEMENT ET REALITES POLITIQUES. (1959-2004)**

Dès 1959, conscients de l'importance des ensembles économiques pour leur développement, les pays ouest-africains se sont engagés dans la construction des espaces économiques intégrés.

Au niveau de l'espace économique institutionnel régional perçu comme le regroupement de l'ensemble des pays de la région, si l'on a pu noter des acquis certains notamment avec l'expérience de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'achèvement d'un tel processus s'est malheureusement caractérisé sur la période 1959-2004 par un engagement politique encore trop modeste.

**Par GOLE Koffi Antoine**

Université Alassane Ouattara de Bouaké-Côte d'Ivoire

## **13. LES DOTATIONS ET INDEMNITES ALIMENTAIRES DANS LA CÔTE D'IVOIRE COLONIALE: LA LOI DES DEUX POIDS, DEUX MESURES.**

### **2ème partie : L'ALIMENTATION COMME INSTRUMENT D'ENCOURAGEMENT ET DE PROMOTION SOCIALE : LE CAS DES PENSIONNAIRES AFRICAINS ET METIS DES ETABLISSEMENTS PUBLICS A CARACTERE SOCIAL ET EDUCATIF DE LA COLONIE L'INTEGRATION DES OUEST-AFRICAINS A LA VIE IVOIRIENNE DE 1960 A 1980**

A côté des mesures générales visant à assurer à toutes les populations de la colonie un accès à la nourriture, des mesures particulières furent prises à l'endroit de certaines corporations ou groupes sociaux. Ces derniers en effet, bénéficièrent de dotations alimentaires en nature ou en espèces minutieusement réglementées par la loi. Ces rations ou indemnités représentatives de vivres étaient fournies soit par l'Etat, soit par des particuliers ayant la qualité d'employeurs. Dans les faits cependant, cette législation alimentaire telle que conçue et appliquée par le colonisateur était discriminatoire à plus d'un titre. Ainsi, il s'agira pour le colonisateur par ce moyen tantôt d'adoucir le séjour en terre étrangère des cadres européens de l'administration ; tantôt de faciliter la promotion sociale des futurs élites africaines par un encouragement à la scolarisation et la formation professionnelle ou enfin de s'attacher les services d'une main d'œuvre africaine abondante et bon marché sur les chantiers publics et autres exploitations privées de la colonie. Dans le cadre de cet article qui constitue le second jet d'une série de réflexions, c'est la bienveillante attention dont ont bénéficié les élèves africains et métis pensionnaires de certains établissements publics que nous nous proposons d'analyser.

**Par MEIGNAN G Richard**

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)